AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Discours autobiographique</u>, <u>Politique</u> (<u>Angleterre</u>), <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1838-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous aurez bien vu ce matin que je n'ai pas manqué un jour de vous écrire. PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 342, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/298-300

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 111 Paris lundi 21 août 1838

Vous aurez bien vu ce matin que je n'ai pas manqué un jour de vous écrire. J'espère que vous avez reçu deux lettres à la fois. Il était tard en effet quand j'avais oublié. J'ai remis ma lettre, le dimanche. Vos émois intérieurs me font bien de la peine, et je ne sais comment m'y prendre pour vous le dire mieux que cela. Lorsque je me suis trouvée menacée d'un grand embarras, tout le monde s'est offert à m'en tirer; et je vous assure que si les menaces avaient été effectuées, je n'aurais pas balancé à en écrire à Lady Cowper. Est-ce que je ne vaux pas Lady Cowper pour vous? Je voudrais une réponse toute simple à ceci, car cela me parait la chose du monde la plus simple.

Le Duc de Devonshire est venu me prendre bonne partie de la matinée hier. Et il est si sourd que je suis sortie parfaitement fatiguée de ce tête à tête. Il ne m'a rien dit de nouveau, mais dans sa qualité de Whig et de patron des gouvernants actuels j'ai été frappée de l'entendre parler avec beaucoup de dégout de la persistance de Lord Melbourne de conserver le pouvoir à des conditions se humiliantes. On est très curieux en Angleterre d savoir ce que va faire lord Durham. Les ministres espérant beaucoup qu'il restera au Canada. Le Duc de Devonshire repart demain pour courir après sa sœur. J'ai dîné hier chez Palmella comme je vous l'ai dit. Lord Alvanley m'a fait rire, & Palmella ne m'a pas ennuyée. J'en suis sortie à 9 1/2 et j'ai été encore me promener sur la route du Val Richer.

J'écris une longue instruction pour Lady Clauricarde. J'aurais bien aimé trouver une Mad. de Lieven il y a 25 ans lorsque je suis allée en Angleterre. Il a fallu que je trouve tout, toute seule. Pour en revenir à Lady Clauricarde. Vous ne sauriez concevoir comme cela est complet j'en suis étonnée moi-même et très fatiguée. Il me semble que je n'ai rien à vous dire de nouveau. Je n'ai reçu de lettres de personne. M. Molé l'autre jour parlait bien mal de la situation de l'Angletere je crois qu'il se trompe, les radicaux y sont faibles en dépits de toutes les sottises qui se disent & s'impriment. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1483

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 20 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionParis (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

pari Lundi 21 aout 1838. For acces her in a weater george i'a par manger emjores de one lesis. j'upis que um any rein dans teters à la foin. il était land en effet queud j'ai renin ma letto, j'anais ouble le dimande. In Ecunis cuterius un font bie Ilaquin; Mine tain concernt m'y prouds pour mule dis accen, pu ula. longuej un un tome menani d'un pacid makaman, tons hund ich effect à accentises; et j' Unes afeure, puri les ucuseen auautt ili effection, ji is receni de halaun a meleris à Lady Compres. wheeper i we name par Lady Come. pour cour? ji modeaci mu aging

tout migh a ever, cas ula une parage la chom de accord laplus lauge. le de de Devoustiele ut aceni ace fraud brue paste de la cuatrice hies ditutioned pur je rein rate u perfaitment fatigue is white a tie il me m'a rui dit de ununan, acai dans la qualité à Whij it de pation In formemous neterels j'ai il troppie It intends parter aux be accomp & dejout Ala presistación de land Willow & conserve de previns à des conditions à lecundeautes. much tri wing an augheten of Javnis upon vatain lord Dechaun be lucinta aperent beauting this netera aufaccado. ledu Ir D. repart decerain and

court agent sa sacus. j'es die hie day daluella come fi com l'ai dit. Lord alvaule, ai fait vira, statuella me ma agan mungi. j'an mi sorte à 9 2 2 j'ai ch'accom une promume sur mit In wal Nickes. j'uris um longen custrution pour Lady flauricardo. / accrain his acien traces were head. I Leeven ily als au longue j'nici ale" manyletim. it a fallie pur true tout tout rever. pour en y will a Lady (. um un accon incivit come cela esterouples j'un mui etome moi min , it to fatyin. il aumunterpurps as as "reis"

Im di rumenau. p Iletter or perouse. Mr. Moli lauto jour parlant wal Irla retuation It anyleter pi com juit a tomuje. les radien y mit taibly in drint or tout la rattion qui té drient à l'imprie adrin adrin. 9 100